

La réduction des émissions de méthane est le moyen le plus rapide et le plus rentable de ralentir le réchauffement climatique à court terme, tout en poursuivant les efforts de décarbonisation à plus grande échelle. À seulement 52 mois de 2030, il est plus urgent que jamais d'atteindre l'objectif du Pacte mondial sur le méthane, à savoir une réduction de 30 % des émissions mondiales de méthane d'ici la fin de la décennie.

L'Observatoire international des émissions de méthane (IMEO) du Programme des Nations unies pour l'environnement est un partenaire clé de la mise en œuvre de ce Pacte. Il soutient 160 signataires en leur fournissant des données et des outils pour réduire leurs émissions et atteindre les objectifs de l'Accord de Paris. L'IMEO collecte des données provenant des industriels du gaz et du pétrole, de détections satellitaires et d'études scientifiques pour apporter de la transparence nécessaire à l'action.

Le Partenariat pétrolier et gazier pour la réduction du méthane du PNUE (OGMP 2.0)

reste le cadre le plus complet au monde pour la mesure et le reporting du méthane dans le secteur pétrolier et gazier. Au cours des cinq dernières années, le nombre de membres a plus que doublé et comprend désormais 153 entreprises présentes dans 90 pays et couvrant 42 % de la production mondiale de pétrole et de gaz. Les membres évoluent progressivement vers des inventaires d'émissions basés sur les mesures directes, permettant de découvrir des émissions auparavant non détectées et ainsi de mettre en œuvre des mesures d'atténuation. En 2025, plus de 65 entreprises, représentant 17 % de la production mondiale de pétrole et de gaz, ont atteint la norme « Gold Standard » (voir encadré 1). 50 autres entreprises, reconnues avec le « Gold Standard Pathway », sont sur la voie d'atteindre ces niveaux les plus élevés de qualité des données, leur permettant de réduire les émissions rapidement et efficacement.

Le Système d'alerte et d'intervention sur le méthane (Methane Alert and Response System - MARS),

du PNUE a envoyé plus de 3 500 alertes à 33 pays depuis sa création, en associant des données satellitaires et des outils d'intelligence artificielle à une expertise scientifique pour détecter les émissions importantes de méthane, et informer rapidement ceux qui peuvent agir sur le terrain. Malgré une multiplication par douze du taux de réponse d'une année sur l'autre, près de 90 % des alertes de MARS ne font toujours l'objet d'aucun suivi.

Alors que MARS se concentrait initialement sur le secteur pétrolier et gazier, les nouvelles capacités du système cibleront les mines de charbon et les sites de déchets, secteurs où les mesures sont rares, mais où il existe des possibilités d'atténuation ciblées.

L'IMEO a lancé 46 études scientifiques

sur le méthane sur six continents. En 2025, cinq nouvelles études ont été lancées et sept ont été achevées. En testant de nouvelles technologies pour mesurer les émissions des installations pétrolières et gazières et en quantifiant les émissions des principales régions productrices de charbon, les premières études ont permis de combler des lacunes importantes dans les connaissances sur le secteur des combustibles fossiles, où le potentiel de réduction des émissions est le plus élevé. Les travaux s'étendent aussi aux secteurs de l'agriculture et des déchets, responsables de 60 % des émissions de méthane d'origine humaine. D'ici la fin de l'année, six études supplémentaires auront été lancées, dont deux études multisectorielles au Nigeria et en Colombie, ainsi qu'une étude agricole en Colombie. L'IMEO fait déjà progresser la recherche sur les émissions du secteur des déchets dans une grande décharge en Espagne, en collaboration avec des partenaires tels que l'Agence spatiale européenne. L'IMEO élabore également des estimations des émissions de méthane agricoles au niveau national provenant du riz et du bétail, à partir d'études multisectorielles basées sur des mesures directes.

Le programme méthane dans le secteur de l'acier (Steel Methane Programme - SMP)

cible les émissions provenant du charbon métallurgique, responsable en moyenne d'un quart de l'empreinte climatique de l'acier. L'extraction du charbon métallurgique produit environ 12 millions de tonnes métriques d'émissions de méthane chaque année, soit près de 990 millions de tonnes métriques de CO₂, ce qui représente une opportunité de réduction d'un gigatonne pour seulement 1 % du coût de l'acier. Malgré l'existence de solutions peu coûteuses, telles que les systèmes de ventilation et de drainage du méthane, le méthane issu du charbon métallurgique reste largement négligé dans les efforts de décarbonisation de l'acier, qui se concentrent sur des technologies importantes mais plus lentes à déployer, telles que la transition vers l'hydrogène vert et le captage du carbone. Le SMP donnera une transparence nouvelle au secteur grâce à une base de données, regroupant les émissions au niveau des mines, et combinant des études empiriques, des relevés satellitaires et les données des industriels. Une fois opérationnelle, elle représentera un exemple clair de la méthode « des données pour l'action » qui est au cœur de l'IMEO.

En rassemblant divers flux de données

sur le méthane grâce à la plateforme « Un œil sur le méthane (Eye on Methane) », l'IMEO centralise et démocratise l'accès à des données authentifiées, permettant aux décideurs d'agir de manière significative. Depuis la COP29, la plateforme a enregistré plus de 75 000 visites et des milliers de téléchargements. Elle constitue une base solide vers la responsabilisation des acteurs et l'atténuation des émissions.

Enfin, le PNUE, par l'intermédiaire de l'IMEO,

développe les connaissances et les réseaux nécessaires pour transformer les données en actions grâce à ses multiples formations sur le méthane, qui ont sensibilisé près de 2 000 personnes dans près de 40 pays, notamment des ingénieurs, des gestionnaires d'actifs, des régulateurs et des décideurs politiques. Cela inclut environ 300 personnes nouvellement formées en 2025. Ces sessions, complétées par des conseils techniques, un programme de mentorat par des pairs et un engagement national ciblé, permettent aux parties prenantes d'interpréter les données, d'appliquer les meilleures pratiques et de surmonter les obstacles institutionnels afin de réaliser des progrès significatifs en matière de méthane.

